



QU'EST-CE QUE LE CIRQUE ?

Philippe Goudard¹

Artiste, universitaire et médecin du cirque

Je me consacre au cirque depuis 1974. Il est pour moi un art et un métier aux multiples facettes que j'explore à travers différentes activités : artiste, auteur, metteur en scène, producteur, mais aussi enseignant et chercheur à l'université et médecin des artistes, qui, toutes, me passionnent également. Le cirque, c'est sans doute sa caractéristique première, est en effet multiple.

C'est au lycée, en classe de seconde, qu'est née la passion pour le théâtre qui m'a conduit ensuite vers la piste. J'ai la chance aujourd'hui de pouvoir transmettre à mon tour aux élèves des options cirque au lycée ce que mon parcours m'a permis de découvrir et d'acquérir. Même si nul ne peut prétendre connaître entièrement le cirque, sauf à l'enfermer dans une perception personnelle trop restreinte, un certain nombre de faits et d'observations intéressantes de nombreux domaines, artistiques autant que scientifiques, technologiques ou professionnels, peuvent répondre à la question « Qu'est-ce que le cirque ? »

Un phénomène immémorial toujours recyclé

Connaitre l'histoire d'un art que l'on pratique est essentiel. Si celle du cirque est encore à inventer, la documentation aujourd'hui accessible, l'érudition des collectionneurs et la recherche en arts du spectacle montrent que les arts du cirque sont pluriels et composites, par essence et par naissance. Ils plongent leurs racines dans des pratiques culturelles ou culturelles immémoriales et universelles : prouesses corporelles d'acrobatie, manipulations d'armes et d'objets, exploits de chasse ou de dressage, jeux du théâtre comique. Les divertissements variés (Za Ji) réunis par les Chinois et, plus près de nous, dans les spectacles des Crétois, des Égyptiens, les concours des Grecs ou les jeux des Romains l'illustrent. Ces différentes pratiques furent à nouveau réunies en Europe à la fin du XVIII^{ème} siècle, à Londres, par les entrepreneurs de l'industrie du divertissement alors naissante en un spectacle inédit pour l'époque que l'on a nommé Cirque moderne. Faisant appel à des disciplines variées et des arts réputés mineurs, il concurrença rapidement l'hégémonie du théâtre. Remportant un large succès auprès de toutes les classes sociales il fit alors la fortune de ses créateurs.

Un spectacle pluriel

Assister aux spectacles des artistes se réclamant du cirque permet d'observer que le cirque que nous connaissons aujourd'hui est resté un ensemble hétérogène de formes et de pratiques. Il est présent sur les cinq continents et le fait qu'il soit centré sur le langage du corps contribue à son universalité. Il fait appel aux nombreuses variantes des disciplines de l'acrobatie, des manipulations d'objets ou magiques, du dressage et du clown. C'est pourquoi le pluriel « les arts du cirque » décrit mieux le genre que le singulier « le cirque ». Ces arts variés contribuent à une variété de spectacles, dont les formes résultent, comme dans toute création, des choix esthétiques, économiques et politiques des artistes ou des entrepreneurs.

La plus petite unité formelle de spectacle est la prouesse, acte unique limité dans le temps, geste élémentaire mais très concentré en informations cognitives et émotions comme l'ascension de la funambule ou la trajectoire de « la femme canon ». Plus élaboré dans sa construction est le numéro, acte court, composé de plusieurs actions, centrées sur une seule spécialité (jonglage, trapèze...) ou qui en combine plusieurs (acrobatie à cheval). Ces actions sont classiquement agencées de la plus simple à la plus complexe, de la plus aisée à la plus virtuose. Mais la variété des combinaisons offre une infinité de possibles à la créativité des artistes. Un programme de cirque de type classique fait appel à plusieurs numéros se succédant autour d'une trame organisée selon des critères logistiques, rythmiques ou thématiques. Les créatrices et créateurs du nouveau cirque des années 1970 ont introduit un continuum dans leurs spectacles, où la technicité des performances, mise au second plan, estompait la succession des numéros au profit d'un canevas narratif ou fictionnel visant à apporter une homogénéité au spectacle. Après 1990, celles et ceux du cirque contemporain ont développé des spectacles complets autour d'une seule discipline (art équestre, jonglage, clown, acrobatie aérienne), sortes de très longs numéros destinés aux formats attendus par le marché des spectacles et les circuits de diffusion du théâtre, de la danse ou des arts de l'espace public. La narration y est présente tout autant que l'abstraction, l'hybridation des arts et l'utilisation simultanée de nombreux moyens d'expressions et technologiques, et ils renouent parfois avec certaines formes du cirque classique.

1. Consulter le site : <http://philippegoudard.net/>

Des facteurs extra-artistiques agissent sur la composition des pièces de cirque et influencent le potentiel créatif des auteurs, ainsi que la forme et l'exploitation des œuvres : contraintes logistiques, techniques, économiques, sociales et sanitaires, ou liées aux prescriptions institutionnelles et à la pression des marchés culturels ou industriels.

Des espaces variés

Aux origines du Cirque moderne, piste et scène coexistaient dans les premiers établissements. J'ai eu l'occasion de créer des spectacles dans de nombreux espaces car les arts du cirque permettent de s'exprimer dans des lieux variés : cirque stables (comme le Cirque d'Hiver) ou itinérants (chapiteaux), salles de spectacles de toutes dimensions, espace public... Les genres qui s'en réclament ou utilisent les arts du cirque le sont tout autant : théâtre, danse, cabaret, performance, cirque mono- ou pluridisciplinaire, hybride, nouveau, contemporain, traditionnel... La dématérialisation du cirque, débutée avec l'enregistrement des spectacles sur la pellicule du cinématographe et l'entrée des caméras, donc du regard des spectateurs, dans ses coulisses, se poursuit aujourd'hui par la diffusion mondialisée d'œuvres, grâce aux technologies de l'information (numérisation des images, Internet, réseaux sociaux...). Ainsi, aujourd'hui, un jongleur, un clown, un acrobate ou un voltigeur à cheval travaillent indifféremment au théâtre, au music-hall, au cinéma, à la télévision, au cabaret ou sur la place publique, et diffusent leurs œuvres aussi bien sous forme de spectacle vivant que sur YouTube. Et même, parfois, pourquoi pas au cirque !

Un art, un métier, une économie

Jeune professionnel j'ai dû me former aux disciplines de l'acrobatie, du jonglage, du jeu théâtral, de la musique, avant de choisir l'art du clown et de composer et produire mes propres spectacles. Le cirque est un art, mais aussi un métier qu'il faut apprendre. Et les spécificités et composantes des arts du cirque sont différentes de celles de la danse, du théâtre ou des sports. Les formations, longtemps assurées par transmission familiale, sont aujourd'hui organisées par les institutions dans des écoles supérieures professionnelles, auxquelles préparent filières et écoles préparatoires, en France, en Europe et dans le monde. Les écoles de loisirs permettent à un large public de pratiquer sans danger pour leur plaisir ou leur bien-être, l'ensemble des arts du cirque ou des disciplines voisines (slackline, parkour...). Les pratiques du cirque sont aussi utilisées pour aider au soin (clowns doctors) ou à l'insertion (cirque social). À l'univers du cirque sont attachés en effet des valeurs telles que le développement des qualités physiques, la solidarité, l'humilité, la tolérance, l'estime de soi et le dépassement de ses limites, le goût de l'effort, l'éducation à la citoyenneté... Ainsi le cirque représente un secteur économique aujourd'hui mondialisé dans les domaines du spectacle, des loisirs, du divertissement, de l'art. Il se répartit en France en 80% pour le secteur de l'industrie du divertissement et 20% pour celui de l'industrie culturelle. L'opposition entre cirque traditionnel et cirque contemporain est une réalité plus économique qu'esthétique.

Une pratique à risque

Les sciences de la vie ont permis de mieux comprendre les enjeux auxquels s'affrontent les artistes en action, dont le principal est la prise de risque. L'étude de la physiologie des activités physiques et des causes des blessures au cirque que j'ai pu effectuer en étant à la fois artiste et médecin, ont mis en évidence que cirque rime avec risque (dont il est l'anagramme), instabilité et déséquilibre dans et hors la piste. En effet, la pratique des différentes disciplines expose les artistes aux risques de l'art, mais mettent aussi parfois en péril leur statut sanitaire et social. C'est pourquoi les formations et la pratique doivent être envisagées dans le respect de la santé, et la prévention et le soin, confiés à des médecins avertis.

Un chaos organisé pour le plaisir des sens

Les déséquilibres, postures, figures et trajectoires induits par les actions des corps et des objets gouvernées par les lois physiques et biologiques, sont les codes d'un langage singulier. En s'exposant au déséquilibre, les artistes agencent des signes qui font du cirque « un chaos organisé pour le plaisir des sens » (D. Jando). Ces actions merveilleuses ou monstrueuses et l'existence hors-norme des artistes, confèrent au cirque une puissance symbolique, métaphorique ou archétypale, qui nous questionne sur la marginalité, l'altérité, la diversité culturelle, la transgression, l'étrangeté, la différence, le genre, la communauté et l'individu, l'itinérance ou la sédentarité, ou encore sur notre être au monde. Cette part de mystère qui participe à la fascination qu'il exerce inspire de nombreuses œuvres littéraires, plastiques, musicales, cinématographiques, théâtrales, chorégraphiques...

Un laboratoire du vivant

Praticien de la création et de la recherche, je perçois aujourd'hui le cirque comme un ensemble d'arts toujours ancrés dans le présent de leur époque : un laboratoire du vivant qui nous permet d'expérimenter le corps et l'esprit, l'intelligence et les technologies, notre interaction cognitive avec l'environnement et les autres, humains ou animaux, partenaires ou spectateurs, en mettant à l'épreuve nos choix individuels, collectifs, politiques et éthiques. Loisirs, divertissements, entreprise ou œuvre ambitieuses, les arts du cirque « ces résidus d'un âge fabuleux, cette énorme bête, cette certitude généalogique qui vient des millénaires » (Jean Genet), nous questionnent sur notre existence dans le monde d'aujourd'hui.